

1

DILRAH
DÉLÉGATION
INTERNATIONALE
À LA LUTTE CONTRE
LE RACISME, L'ANTISEMITISME
ET LA HAINE ANTI-LGBT

Eden

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
D'ISMAËL SAIDI

L'EXTRÉMISME RELIGIEUX

L'ALLÉGORIE DE L'ENFER DE DANTE

LA LOI DU TALION

LE BLASPHEME

LA HAINE ANTI-LGBT+

LES MINORITÉS ET LES MIGRANTS

LA RÉDEMPTION ET LE PARDON

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique conçu par Karine Darjo

L'auteur

Ismaël Saidi est né à Saint-Josse-ten-Noode, en Belgique, en 1976. D'origine marocaine et second d'une fratrie de cinq enfants, il a grandi dans la commune de Schaerbeek où il a tour à tour été scolarisé à l'école catholique et à l'école publique communale, tandis qu'il fréquentait l'école coranique du quartier.

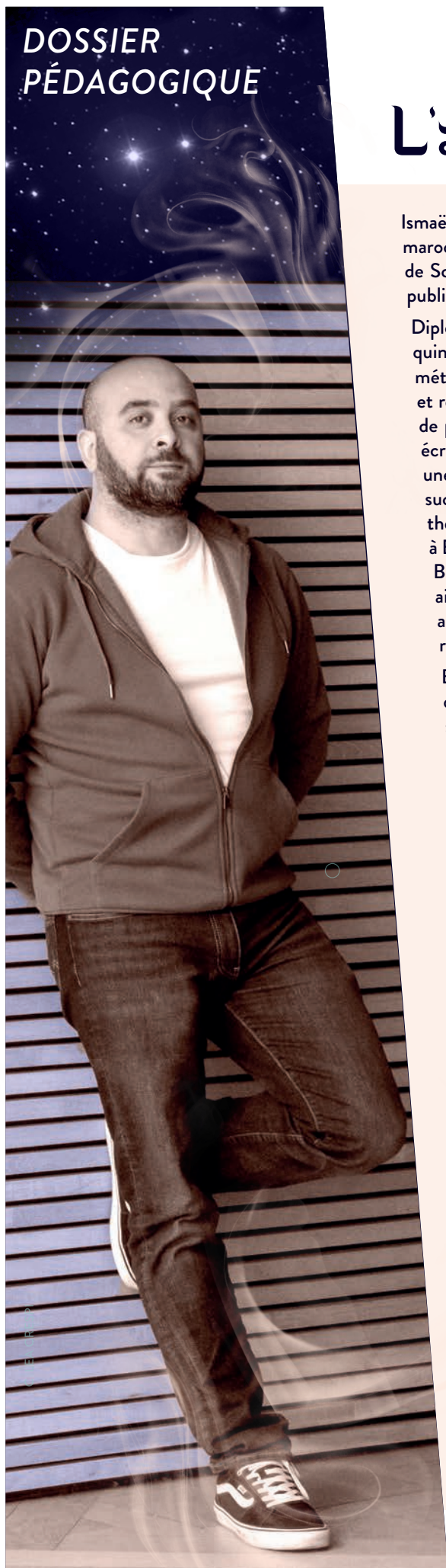
Diplômé en Maîtrise de Sciences Sociales, il exerce le métier de policier durant quinze ans, et commence, à la même époque, à écrire et à réaliser des courts métrages et des séries pour les télévisions belge et marocaine. En 2010, il écrit et réalise son premier long métrage « **Ahmed Gassiaux** » et quitte son métier de policier pour se consacrer à ce qui est devenu une passion et un besoin : écrire et mettre en scène. Son second long métrage « **Moroccan Gigolos** », une comédie sur la multiculturalité, sort en 2013 et est d'emblée un franc succès au box-office belge francophone. Avec « **Djihad** », sa troisième pièce de théâtre, jouée pour la première fois en Décembre 2014 à l'Espace Pôle Nord à Bruxelles, Ismaël Saidi rencontre un énorme succès et part sur les routes de Belgique puis de France à la rencontre de jeunes pour ouvrir le débat et créer ainsi des espaces de paroles et d'échanges. La pièce est également jouée au Canada, au Maroc, en Italie et au Japon, ce qui donne à l'auteur une reconnaissance internationale.

En Janvier 2017, « **Géhenne** », la suite de « **Djihad** », est créée au Théâtre de Liège et part rapidement en tournée à travers la Belgique et la France, suscitant là aussi des débats avec l'auteur sur les thématiques de l'antisémitisme, du fondamentalisme religieux et de la quête d'identité.

En Novembre 2017, Ismaël Saidi met en scène au Théâtre de Liège « **Tribulations d'un musulman d'ici** », un texte publié aux Editions Librio en Septembre 2017. Inspiré de sa vie, de la rencontre de ses parents à son rôle de père, ce seul en scène aborde, avec beaucoup d'humour et de tendresse, les thématiques de l'identité, la migration, ou encore l'antisémitisme. Jouée au Festival d'Avignon en Juillet 2018 et au Théâtre des Déchargeurs à Paris de Septembre à Décembre 2018, la pièce connaît un vif succès auprès des plus jeunes comme des plus âgés, des musulmans comme des autres, et l'auteur se fait même qualifier de « *musulman du terroir* » (Huë Trinh Nguyën pour Saphir News, Octobre 2018). Le texte est régulièrement utilisé par les enseignants de Français en classe de Troisième pour aborder le sujet de l'autobiographie, au programme scolaire.

En Janvier 2021, Ismaël Saidi écrit un livre intitulé « **Comme un musulman en France** », publié chez Flammarion, qui raconte la tournée de « **Djihad** » dans les quatre coins de la France. Ce carnet de voyage, franc et authentique, connaît un grand plébiscite à travers toutes les anecdotes narrées avec humour par l'auteur.

En Mars 2022, Ismaël Saidi crée la pièce de théâtre « **Eden** » au Théâtre de Liège, clôturant ainsi le cycle amorcé par « **Djihad** » en 2014. Plus optimiste et bienveillante que les deux autres pièces du triptyque et très attendue par le public, « **Eden** » fait la part belle à la rédemption et au pardon. Rendant en premier lieu hommage aux victimes, cette pièce dénonce avec force le fait de répondre à la haine par la haine, et nous fait traverser les abîmes pour enfin trouver la lumière et la paix. Abordant le thème de la haine LGBT+, « **Eden** » marque de son empreinte résolument moderne un cycle débuté par « **Djihad** » sur la quête et la recherche de son identité, dans une société de plus en plus plurielle et multiculturelle.



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Extrait

« Oui, elle sait que vous allez
lui mettre du henné sur les
mains... et... oui, maman...
et sur les pieds... non maman,
elle n'a pas peur du henné...
non, maman, elle ne pense
pas que nous sommes des
sauvages... enfin moi je le
pense mais pas elle... quoi ?
Non, j'ai rien dit...
Maman, maman, MAMA ! »

Extrait

« Le stade France ?
Quoi le stade ?
Une explosion ?
Non maman, ce n'est
sûrement pas un attentat...
faut arrêter d'être parano et...
attends deux secondes...
il a l'air bizarre ce mec »

ÉTAT D'URGENCE ●

il est déclaré « en cas de péril imminent résultant d'atteintes graves à l'ordre public ». L'état d'urgence permet au gouvernement de prendre des mesures exceptionnelles de restriction sur la liberté de circulation, la fermeture de certains lieux, l'élargissement des perquisitions, etc..

EXTRÉMISME ●

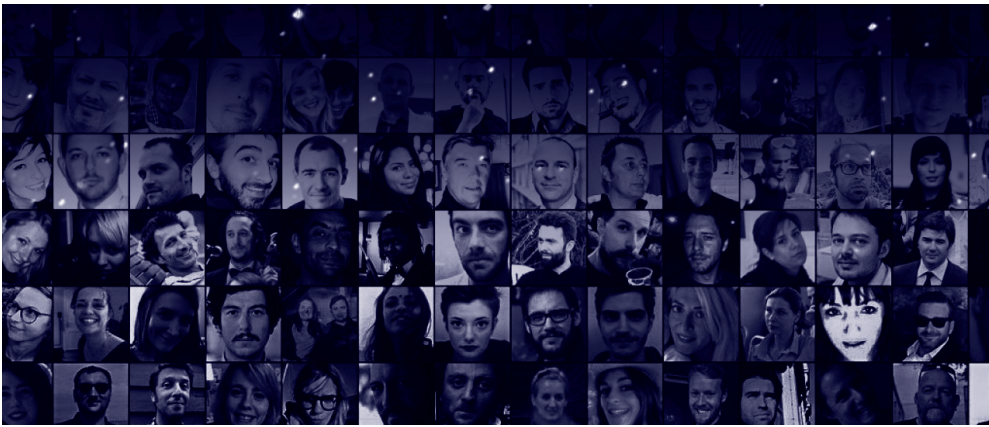
terme utilisé pour qualifier une doctrine ou une attitude (politique, religieuse ou idéologique) dont les adeptes refusent toute modération ou toute alternative à ce qu'elle leur dicte.

DJIHADISTE ●

combattant du « djihad guerrier ».

DAESH ●

organisation terroriste politico-militaire, d'idéologie salafiste djihadiste, appelée aussi Etat Islamique, et créée en 1999 par Abou Moussab Al-Zarqawi.



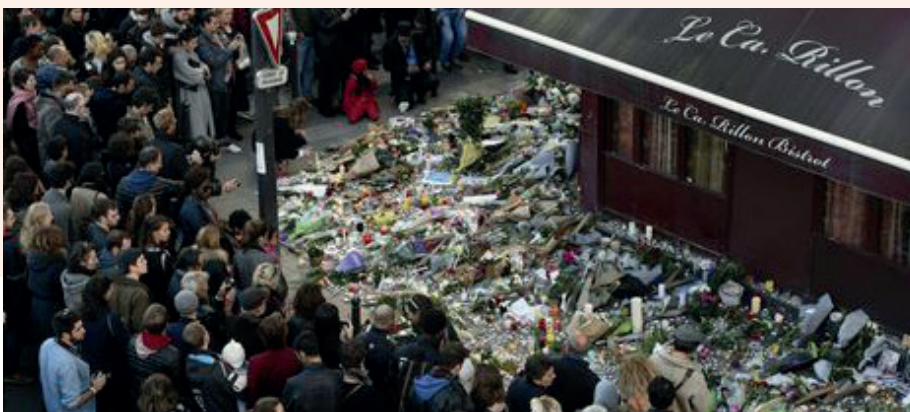
L'extrémisme religieux comme contexte initial

La pièce débute le soir du 13 Novembre 2015, à la terrasse du bar nommé « À la bonne bière » et situé dans le 11^{ème} arrondissement de Paris. Samir, le personnage principal, est attablé devant un café et parle au téléphone avec sa mère de son mariage prochain avec Valérie, sa fiancée. Autour de lui, des bruits de conversation et des rires, brouhaha joyeux de ce doux début de soirée d'automne. Le jeune homme est d'humeur badine, et taquine sa mère sur les traditions marocaines auxquelles va devoir se plier Valérie avant et pendant le mariage. Soudain, sa mère, qui regarde à la télévision le match de foot amical France-Allemagne, au Stade de France, évoque une explosion. Elle est inquiète. Samir aperçoit alors un homme armé, qui fait feu...

Cette nuit-là, il y aura 131 morts et 413 blessés hospitalisés dont 99 en urgence absolue, entre les fusillades des 10^{ème} et 11^{ème} arrondissements et l'attaque du Bataclan, une salle de spectacle du 11^{ème} arrondissement où a lieu un concert du groupe de rock américain les Eagles of Death Metal. Les hôpitaux parisiens sont pris d'assaut par les ambulances, des familles, dévastées par l'horreur, cherchent leurs proches portés disparus. La situation est d'une gravité inouïe : le Président de la République François Hollande décrète l'état d'urgence sur tout le territoire national, ce qui n'est pas arrivé depuis 1958 (Putsch d'Alger), pour prévenir d'autres attaques éventuelles et traquer les auteurs des fusillades qui pourraient avoir réussi à s'enfuir. Daesh, organisation terroriste, revendique les attentats.

La France, devenue une cible claire pour les djihadistes depuis le début des années 2000 et l'attentat du journal Charlie Hebdo en Janvier 2015, pleure ses morts et ses blessés. L'ampleur des attaques parisiennes est tel que le retentissement médiatique est planétaire.

Samir, français et musulman, vient d'être assassiné par un extrémiste religieux, musulman lui aussi.



POUR ALLER PLUS LOIN

Documentaire « Fluctuat nec mergitur »,
réalisé par Jules et Gédéon Naudet, Netflix, 2018.

Documentaire « 13 Novembre 2015 : anatomie d'une instruction »,
réalisé par Christophe Cotteret, Arte, 2018.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

● ALLÉGORIE

Expression d'une idée par une image, une métaphore, un symbole.

● PÉCHÉ

Dans la perspective judéo-chrétienne de Dante, un péché est une offense faite à Dieu, une transgression délibérée des commandements considérés comme sacrés.

● ABSOLUTION

Acte par lequel le prêtre pardonne les péchés à ceux qui les ont commis (pêcheurs).

● GÉHENNE

Dans la Bible, c'est le nom de l'Enfer. Au sens figuré, c'est une souffrance intolérable.



Le voyage de Samir, allégorie inversée de la divine comédie de Dante

Samir retrouve ses esprits à l'orée d'un luxuriant et splendide jardin. Il l'ignore encore mais il est bel et bien mort, comme le lui confirme Virgile, **figure de guide** comme dans l'œuvre du poète et écrivain italien Dante (1265 – 1321).

Dans son œuvre littéraire « La Divine Comédie », Dante, accompagné de Virgile, qui représente l'âme du grand poète romain (70 av JC – 19 av JC), traverse l'Enfer, puis le Purgatoire pour arriver au Paradis, qui constitue la troisième et dernière partie de son poème. Dante et Virgile recherchent l'**absolution des péchés** de Dante. Ici, à l'inverse, Samir et Virgile vont délibérément quitter le Paradis, le **jardin d'Eden**, pour gagner l'Enfer, la **Géhenne**, à la recherche de l'âme de Valérie. Ce périple va les amener dans les tréfonds des abîmes, et leur faire parcourir des **cercles de damnation**. Chez Dante, il y a ainsi neuf cercles à traverser, du plus vaste au plus étroit en fonction du nombre de **pêcheurs** qui s'y trouvent. Dans la pièce d'Ismaël Saïdi, on retrouve cette notion de cercles avec le **cercle de la colère** où Shams se retrouve sans cesse balayé par le vent, et le **cercle de la haine** où Demon est assourdi par ses propres démons.

Samir refuse d'entrer dans le **jardin d'Eden**. Il préfère descendre dans l'obscurité de l'Enfer pour tenter de retrouver Valérie qui s'y trouve, après avoir commis de nombreux crimes pour **venger sa mort**, désespérée et **folle de chagrin**. Bien que désapprouvant, Virgile n'a d'autre choix que de l'y accompagner.



VIRGILE

« Depuis, son âme [Valérie] erre dans les basfonds les plus lointains de l'enfer, cet endroit où même Dieu n'est jamais allé. Cet endroit qu'on appelle l'abîme des suppliciés »

SAMIR

« Non, je vais aller la chercher, je vais la retrouver et je vais la ramener ici »

VIRGILE

« Nous sommes dans le premier cercle, le cercle de la colère. Ici se retrouvent les personnes qui ont commis un acte grave mu par leur colère. Leur âme a été balayée par la colère de leur vivant, ils sont donc, ici, pour l'éternité, balayés par le vent »



POUR ALLER PLUS LOIN

Le jardin d'Eden se traduit par « jardin des délices » en hébreu comme en arabe. Selon les traditions juive et chrétienne, c'est le jardin merveilleux où vivent Adam et Eve. Il est souvent comparé au Paradis, que le Coran identifie également comme un lieu céleste. Le mot « Paradis » vient du Perse et signifie « jardin clos ». Cela apporte ici une notion d'exclusivité et de privilège.

La loi du Talion : œil pour œil, dent pour dent

La pièce de théâtre « Eden » illustre avec force les manifestations et les conséquences de se faire justice soi-même, ou pire de répondre à la haine par la haine.

En effet, que ce soit Valérie qui tue des musulmans car un terroriste musulman lui a enlevé Samir le 13 Novembre 2015 (musulman lui aussi par ailleurs), Chams qui organise un attentat suicide pour venger le crime homophobe de son petit ami ou Demon qui venge la mort de son frère en assassinant ses tueurs, c'est ici la loi du Talion qui est appliquée.

Aveuglés par la colère, mus par un profond sentiment d'injustice et de détresse, les personnages d'Ismaïl Saïdi décident de se venger en vengeant la mort de leurs proches.



“

VIRGILE

« Après votre mort, Valérie est tombée dans une immense tristesse. Et pour la deuxième fois, elle en a voulu à Dieu, aux hommes à tout le monde. Et de jours en semaines, et de semaines en années, la haine l'a inondée. Elle ne vivait plus que pour se venger, que pour faire payer aux autres le mal qu'on lui a fait »

CHAMS

« J'ai passé des mois en dépression, puis tout doucement, j'ai commencé à être rongé par la colère et la haine. Je n'arrivais pas à oublier mon Ihsane. Un soir, je me suis inscrit sur le site de rencontre où Ihsane avait trouvé ses bourreaux et j'ai joué le jeu jusqu'au bout »

DEMON

« Ma vengeance ! Je n'arrivais pas à oublier ce qui était arrivé à mon frère. J'ai cherché les passeurs et je les ai retrouvés, ils ne m'ont pas reconnu. Je leur ai proposé beaucoup d'argent pour me faire traverser. Ils ont accepté. Une fois au milieu de la mer, je les ai poignardés et jetés à l'eau, comme mon frère. Je les écoutais hurler. J'aimais entendre leurs cris »

”

POUR ALLER PLUS LOIN

Talion vient du latin « talis » qui signifie « tel », « pareil », « semblable ».

La loi du Talion est une vengeance qui consiste à faire subir à l'offenseur un dommage identique à celui qu'il a causé (réciprocité du crime et de la peine). Cette loi apparaît dans le Code d'Hammourabi, roi de Babylone, en 1730 av JC, pour éviter que chacun se fasse justice impunément. On la rencontre aussi en Grèce antique et à Rome. Désormais, avec cette règle, les fautes seront punies à la mesure de leur prix. Néanmoins, la limite de cette loi est d'engendrer une escalade sans fin dans les réponses apportées à la violence qu'elle suscite. Aujourd'hui, la loi du Talion est synonyme de barbarie : dans notre société démocratique, on considère qu'on ne peut pas se faire justice soi-même et qu'une personne impliquée dans une situation problématique ou douloureuse peut difficilement se montrer objective. On dit que « nul ne peut être juge et parti ».

Exemples de la Loi du Talion dans la littérature :

- « Colomba » de Prosper Mérimée (1840),
- « Le Comte de Monte Cristo » de Alexandre Dumas (1844),
- « La Bête Humaine » de Émile Zola (1890),
- « Les Mouches » de Jean-Paul Sartre (1943).

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SE VENGER ●

vient du latin « vindicare » (réclamer en justice).

Le fait de se venger, la vengeance, est l'acte de punir une personne qui nous a offensé en lui faisant subir une offense également, la punir en « lui rendant la monnaie de sa pièce ».

HAINES ●

sentiment violent qui pousse à vouloir du mal à quelqu'un, à se réjouir du malheur qui lui arrive.



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

● BLASPHEME

vient du latin « blasphemia » qui signifie « mal parler de quelqu'un, injurier, calomnier ». Ici, c'est une parole prononcée pour offenser Dieu car, au fil des siècles, ce terme s'est appliqué exclusivement à la religion. En France, depuis la Loi de 1905, l'État n'a pas de religion et le blasphème n'existe donc pas.

● OUTRAGE

offense ou injure extrêmement grave, en parole ou en acte.

● COMPASSION

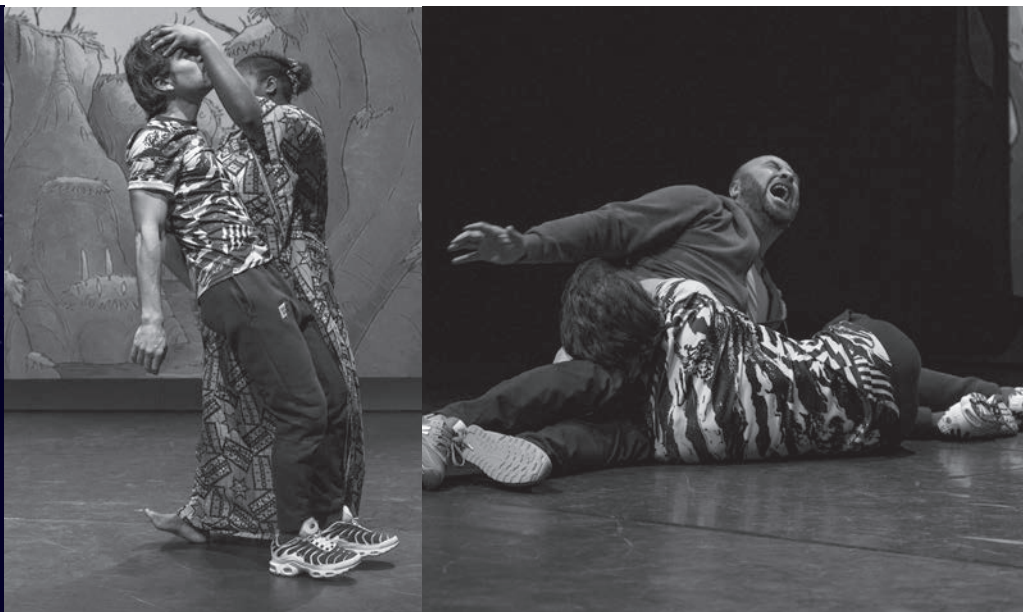
sentiment qui pousse quelqu'un à partager les souffrances d'autrui avec bienveillance et volonté de l'aider, à la différence de l'empathie qui fonctionne plutôt comme un miroir des émotions de l'autre.

● DOUTE

état de quelqu'un qui ne sait pas ce qu'il doit croire, si un fait est réel ou non.

● MISÉRICORDE

sensibilité au malheur d'autrui qui fait qu'on lui accorde grâce et pardon avec bonté.



Le blasphème, un outrage empli de colère

Face à la peine engendrée par les différents crimes commis, **Samir, Chams et Demon**, tour à tour, font des reproches à Dieu. Ils lui en veulent, le rendent responsable de toutes ces souffrances. Ils se sentent abandonnés et l'énoncent clairement.

Virgile, personnage empli de compassion, les écoute mais les empêche toutefois d'aller trop loin dans leurs paroles : « Dieu n'est pas responsable de la folie des hommes » et « Pas un mot de plus ».

Tout au long du voyage de Samir et de ses compagnons, le doute est ainsi présent : où est ce Dieu qui permet tant de malheurs ? pourquoi laisse-t-il faire ? comment parvenir à surmonter la perte d'êtres chers qu'on nous arrache de façon aussi brutale et injuste ?

Samir semble être le plus objectif sur cette escalade de crimes et de malheurs : « Ce que je veux dire, c'est que dans toute cette histoire, tout le monde voulait plaire à un Dieu en tuant et d'autres voulaient tuer pour se venger. La haine se cache derrière Dieu. La haine qui tue et qui se répond elle-même en tuant à nouveau » et « On pense à tort que Dieu utilise l'humain pour en faire ce qu'il veut. Moi, je pense plutôt que l'humain utilise Dieu pour lui faire dire ce qu'il veut ».

C'est Virgile, à la fin de la pièce, qui lèvera ce doute en permettant à Samir de retrouver Valérie dans le jardin d'Eden, alors que ce dernier se sacrifiait pour prendre sa place dans la Géhenne : « Parce que son nom c'est Miséricorde ».



SAMIR

« Alors, oui ! Oui ! Oui ! Je pense que c'est un vicieux, Dieu !
Je pense qu'il n'y a pas plus vicieux que lui et s'il y a bien une personne sur terre
qui a le droit de le dire, c'est bien moi ! »

SHAMS (furieux)

« Dieu ? De quel Dieu tu parles ? Celui qui a permis que mon peuple soit exterminé ?
Celui qui a disparu pour mieux nous laisser disparaître ? Tu parles de ce Dieu là ?
Ou alors tu parles du Dieu qui a demandé à ses adorateurs de tuer un "PD" ?
Celui qui a dit qu'Ishane était une abomination ?
Celui qui a interdit aux mosquées de prier pour son âme ? »

DEMON

« Dieu ? De quel Dieu on parle ? Lequel ?
Celui qui permet que des êtres humains soient vendus comme esclave ?
Que des femmes se fassent violer. C'est de ce Dieu là dont on parle ?
Celui qui dit que tout ce qui est différent est mécréant et qu'on peut le tuer ? C'est lui ? »



La haine et les discriminations anti-Lgbt+

Dans la pièce d'Ismaël Saïdi, Chams est le premier personnage à se souvenir de son passé et à raconter à ses compagnons pourquoi il plane dans le cercle de la colère.

Alors qu'il reproche à Samir de ne pas vouloir être allongé près de lui parce qu'il lui a dit préférer « les mecs », Shams recouvre soudain ses souvenirs. Rempli de douleur, il revit des événements qu'il avait oubliés. Réveillé par Virgile, il raconte l'histoire d'amour qu'il a vécue avec Ihsane jusqu'à l'assassinat de celui-ci par un groupe de « fachos homophobes ». Ivre de désespoir et de chagrin, Shams raconte alors avoir mis en place un plan machiavélique pour retrouver les assassins de l'homme qu'il aimait et les tuer en se faisant exploser dans une boîte de nuit, pleine de monde.

La haine a répondu à la haine.

“

SHAMS

« T'es lourd, je suis homosexuel, voilà, c'est dit. Tu vas mieux maintenant »

VIRGILE

« Ses souvenirs sont remontés à la surface, il sait pourquoi il est là.
La colère et la haine le balaient à nouveau »

SHAMS (dans les bras de Samir)

« On a retrouvé son corps le lendemain matin. Ihsane a été mutilé, puis décapité. Ils avaient tailladé son corps si violemment que deux lames de couteau se sont brisées dans sa chair. Ils l'ont décapité, vivant. Le haut de son corps était méconnaissable, il était éviscéré »

”

POUR ALLER PLUS LOIN

L'homophobie est le mépris, le rejet violent, ou la haine envers des personnes, des pratiques ou des représentations homosexuelles ou supposées l'être. L'homophobie englobe ainsi les préjugés et les discriminations, et peut se manifester par de la peur, de la haine, de l'aversion, du harcèlement, de la violence ou encore de la désapprobation intellectuelle envers l'ensemble de la communauté LGBT+.

En 2004, la loi instaurant la Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité (HALDE) mentionne l'homophobie parmi les motifs de discriminations et pénalise les propos publics incitant à la haine, diffamatoires ou injurieux en raison de l'orientation sexuelle.

En France, l'homophobie est un délit (article 1er de la loi n°2008-496 du 27 mai 2008).

Le 17 mai 1990, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a rayé l'homosexualité de la liste des maladies mentales. C'est en cet honneur que la Journée de sensibilisation se tient le 17 mai dans le monde depuis 2004. Pourtant c'est seulement en 2018 que l'OMS a retiré la transidentité de sa liste des maladies mentales.

RESSOURCES

Plan National d'Actions pour l'Égalité, contre la Haine et les Discriminations anti-LGBT+ DILCRAH 2020-2023

https://www.dilcrah.fr/wp-content/uploads/2020/10/DILCRAH_Plan-LGBT_2020-2023_-VF.pdf

Axe 1 - Reconnaître les droits des personnes LGBT+

Axe 2 - Permettre l'accès aux droits des personnes LGBT+

Axe 3 - Lutter contre les discriminations, la violence et la haine envers les personnes LGBT+

Axe 4 - Améliorer la vie quotidienne des personnes LGBT+

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MACHIAVÉLIQUE ●

adjectif qui vient de Machiavel (Traité Le Prince, 1531). A pour sens perfide, diabolique et astucieux à la fois. Ici, Shams tend un piège diabolique aux assassins d'Ihsane, qui ne se méfient pas.

FACHO ●

adjectif familier de « fasciste ». Individu qui adhère à des thèses fascistes d'extrême droite.

HOMOPHOBE ●

vient de « homo » (abréviation de « homosexuel.le », qui est attiré.e par les personnes de son propre sexe ou genre) et du grec « phobos » (crainte, peur). Ce terme apparaît dans les années 70 et désigne toute organisation ou individu rejetant l'homosexualité et les homosexuel.les en ne leur reconnaissant pas les mêmes droits qu'aux hétérosexuel.les (qui éprouvent une attirance sexuelle pour les personnes de l'autre sexe ou genre).

LGBT+ ●

ensemble des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans, queers, intersexes, asexuelles.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

● PASSEUR

personne qui fait clandestinement traverser une frontière, en échange d'argent.

● RÉFUGIÉS

Selon la **Convention du 28 Juillet 1951 des Nations Unies**, dite **Convention de Genève**, un réfugié est une personne qui se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et/ou sa résidence, et qui craint avec raison d'être persécutée pour son appartenance communautaire, sa religion, sa nationalité, le groupe social auquel elle appartient ou ses opinions politiques.

● MIGRANTS

selon les Nations Unies, ce terme désigne « toute personne qui a résidé dans un pays étranger pendant plus d'une année, quelles que soient les causes, volontaires ou involontaires, du mouvement, et quels que soient les moyens, réguliers ou irréguliers, utilisés pour migrer ».

● CAMPS DE MIGRANTS

camps temporaires construits par des gouvernements ou des **ONG** (Organisation Non Gouvernementale) pour recevoir des réfugiés.



Les minorités, les migrants : accueil et traitement

Après Chams, c'est ensuite au tour de Demon de se rappeler pourquoi il se trouve en Enfer en évoquant le mot « frère », qui le ramène à sa propre histoire. Persécutés par Daesh, les siens ont été tués ou vendus comme esclaves, et il a dû fuir avec son frère. Ils ont voyagés vers l'Europe, pour chercher une meilleure vie, mais un soir la Police aux frontières les a poursuivis, obligeant les passeurs à jeter par-dessus bord les réfugiés pour ne pas se faire arrêter. Une bagarre a éclaté sur le bateau et les passeurs ont poignardé puis jeté à la mer le frère de Demon sous ses yeux.

Demon a alors ourdi sa vengeance pour tendre un piège aux passeurs et leur faire subir ce qu'ils avaient fait subir à son frère : les poignarder et les jeter à l'eau.

La haine a répondu à la haine.

Demon évoque l'accueil et le traitement qui est fait aux migrants, notamment en Europe. Parqués dans des camps, les réfugiés d'autres pays ne reçoivent pas d'accueil spécifique et restent là, dans l'attente d'être parfois renvoyés dans un pays qu'ils ont cherché à quitter pour trouver la paix, la liberté et la sécurité.



DEMON

« Daesh est arrivé. Ils ont pris le pouvoir et ont commencé à massacrer les Yezidis. Ils ont dit que nous étions des adorateurs du diable. Ils massacraient nos hommes et prenaient nos filles, nos femmes, nos mères comme esclaves sexuelles avant de les tuer lorsqu'ils étaient fatigués d'elles. Nous avons pris les armes avec mon père et mon frère. Malheureusement, nous avons perdu les batailles contre Daesh. Mon père est mort en combattant. Mon frère et moi en avons réchappé de justesse. Lorsque nous sommes rentrés chez nous, nous avons appris que ma mère avait été tuée par les soldats du califat car trop vieille pour être esclave et ma sœur a été vendue à un Emir. Nous avons essayé de la retrouver mais trop tard. Elle s'était suicidée pour ne pas servir les fantasmes de ces pervers »

DEMON

« Avec les quelques rescapés, nous avons été placés dans un camp, en Grèce à Lesbos, où nous avons été traités comme des animaux. Les Européens sont les premiers à donner des leçons d'humanité au reste du monde, mais ils ont tellement peur de perdre leur petit confort qu'ils oublient leurs principes face à des réfugiés ».



● RESSOURCES

-Site **UNHCR** France, L'agence des Nations Unies pour les réfugiés, Haut Commissariat aux Réfugiés (1952)

<https://www.unhcr.org/fr-fr/le-hcr-en-france.html>

-Site **ECRE**, European Council on Refugees and Exiles (1974)

<https://ecre.org/editorial-three-lessons-and-some-new-years-resolutions-asylum-at-the-end-of-an-unpredictable-year/>

POUR ALLER PLUS LOIN

« Boat People », film de Ann Hui (1982), « Les Engagés », film de Émilie Frèche (2022).

La rédemption, le pardon comme renaissance

Les quatre compagnons arrivent dans l'abîme des suppliciés, dernier espace de l'Enfer imaginé par Ismaël Saïdi. Là, les âmes qui ont fait beaucoup de mal finissent par disparaître à tout jamais. Il n'y a pas d'autre finalité comme l'explique Virgile : « *Les lois ne peuvent être enfreintes. Son âme doit rester ici jusqu'à disparaître* ».

Devant la détresse de Samir, qui comprend qu'il ne pourra pas sauver l'âme de Valérie, Virgile annonce que Dieu accepte finalement de « *changer les règles* ». Mais Samir, à qui il ne reste plus qu'un tiers d'éternité après avoir fait don des deux autres tiers à Shams et Demon, doit le donner à Valérie pour la libérer de l'abîme. Il accepte. Mais l'âme de Valérie ne bouge pas : pour quitter ce lieu des damnés, elle doit être pardonnée par une âme innocente. Samir est le seul qui n'a pas de sang sur les mains. Il est l'âme innocente qui peut sauver Valérie, Chams et Demon en leur pardonnant leurs crimes.

La rédemption de leurs âmes est au prix du sacrifice de la sienne.

”

SAMIR (criant)

« C'est tout ? Ca vous amuse ? Vous êtes où ? Venez ! Venez me le dire en face que je ne pourrai jamais la revoir. Arrêtez de vous cacher. Vous êtes Dieu ! Vous pouvez tout faire !

Alors changez les règles ! »

SAMIR

« Valérie, mon amour. Je ne sais pas si tu m'entends mais je suis là. Je t'ai promis de ne jamais t'abandonner et j'ai tenu promesse. Je suis désolé de t'avoir quittée, mon cœur. Désolé de t'avoir laissée. Tu m'as tellement manqué, tu sais, tellement. Et puis ce voyage était tellement long pour te retrouver. Mais je suis là. Valérie, tu as été submergée par la haine mais la haine ne sert à rien, mon amour. Il n'y a rien derrière la haine »

SHAMS

« T'as tué personne, t'es mort en victime. T'es un innocent »

”



POUR ALLER PLUS LOIN

La rédemption vient du latin *Redemptio* qui signifie « rachat ».

C'est un concept théologique présent dans le judaïsme, le christianisme et l'islam, qui met l'accent sur l'aspect divin du mystère du salut de l'Homme. La rédemption s'accorde à lier la notion de salut au paiement d'un tribut, d'une rançon, à Dieu. L'Homme rachète ses fautes, les répare, pour renaître pur et lavé de ses péchés.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

RÉDEMPTION ●

fait de se racheter (au sens religieux ou moral).
Action de ramener quelqu'un vers le bien, la réhabilitation, le salut.

PARDON ●

résultat de l'action de « pardonner ». Le pardon considère une offense comme excusée et fait renoncer à se venger ou à en punir l'auteur.

RENAISSANCE ●

action de « renaître », être rendu à un état connu antérieurement, recommencer.

ABÎME DES SUPPLICIÉS ●

gouffre profond où se trouvent des âmes soumises à d'affreuses douleurs et tortures.

INNOCENT ●

adjectif qui signifie que l'on n'est pas coupable, que l'on n'a pas fait de mal.

SACRIFICE ●

renoncement volontaire, peine volontairement acceptée dans un but d'expiation et rachat.

*La pièce de théâtre « EDEN »,
écrite et mise en scène par Ismaël SAIDI,
s'inscrit comme un vibrant hommage aux victimes
de la violence extrémiste, homophobe et raciste.*

*Clôture d'une série initiée par la pièce « DJIHAD »,
cette œuvre dénonce la spirale de haine dans laquelle on peut se retrouver
trop facilement embarqué, aveuglé de douleur et avide de vengeance.*

*Face à l'escalade de violences auxquels ils sont soumis et participent,
les personnages de « EDEN » ne pourront trouver la paix qu'au bout d'un long voyage
qui leur en apprendra beaucoup sur eux-mêmes et sur l'Autre.*

La haine est un puit sans fond que seul le pardon peut combler.

*Plébiscite pour un monde plus juste et plus tolérant,
« EDEN » entend, avec l'écriture fine, intelligente et drôle de l'auteur,
illustrer que nous sommes toutes et tous les mêmes,
quelles que soient nos différences et nos parcours de vie.*

**“ On ne voit bien qu'avec le cœur.
L'essentiel est invisible pour les yeux. ”**

**Antoine de Saint-Exupéry
Le Petit Prince**



TEXTE ET MISE EN SCÈNE
D' **ISMAËL SAIDI**

